

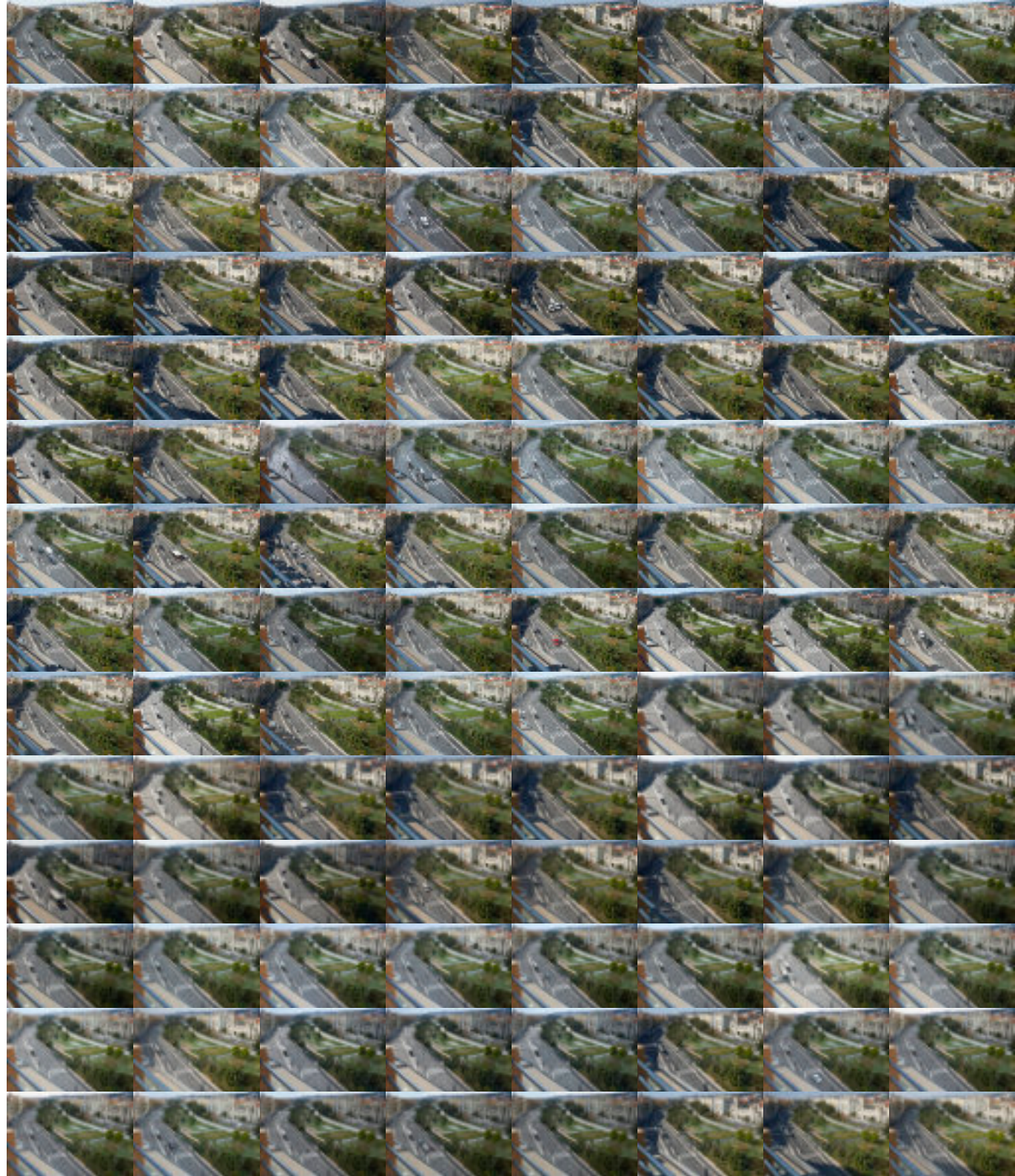
TEMPS

Marcos-Dezeuze



[Du latin *tempus*] :

Notion fondamentale conçue
comme un milieu infini dans
lequel se succèdent les
événements.



Temps d'arrêt

17 mars 2020 : la France impose un confinement général pour tenter d'endiguer la pandémie de COVID-19. Les citoyens reçoivent l'ordre de rester chez eux, pour une durée indéterminée. Le parc ferme. La rue se vide de ses passants. Les avions disparaissent du ciel.

Le temps semble s'être arrêté.

Nos vies, autrefois rythmées par des événements qui marquaient le passage du temps, s'arrêtent. Chaque jour ressemble au précédent.





Puis, subtilement, le
temps réapparaît.

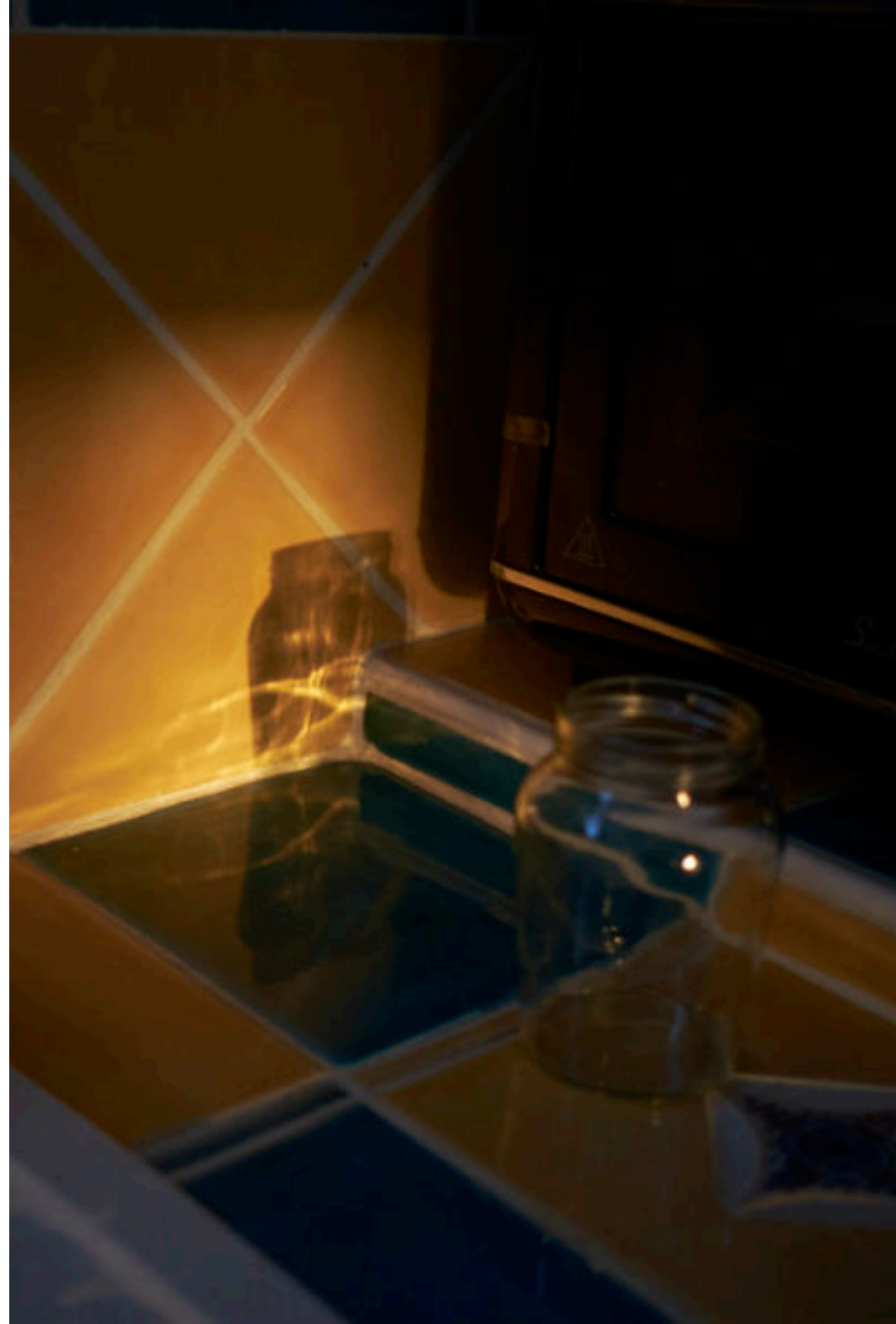


Temps retrouvé

Tout comme le bruit d'une goutte d'eau tombant d'un robinet est imperceptible pendant la journée, mais devient évident dans le silence de la nuit, les événements les plus insignifiants du quotidien, jusque là ingorés, prennent corps et recommencent à tisser la trame du temps.

Un temps « nouveau », plus lent, plus conscient, qui transforme notre façon de voir le monde.

Confinés dans un espace limité, nous commençons à observer des détails que nous n'avions pas remarqués auparavant. Le silence, jusqu'alors étouffé par une multitude de bruits quotidiens, refait surface. L'absence de stimuli provoque un retour à l'ici et maintenant, une conscience du moment présent qui est une condition nécessaire à toute réflexion.



Contexte

Byung-Chul Han observe que le temps, autrefois tissé de pauses, d'attentes et de silences, s'est fragmenté en une succession continue de stimuli.

« Sous le néolibéralisme, la technologie du pouvoir prend une forme subtile. Elle ne s'empare pas directement des individus. Au lieu de cela, elle s'assure que les individus agissent sur eux-mêmes afin que les relations de pouvoir soient intériorisées – puis interprétées comme de la liberté. L'auto-optimisation et la soumission, la liberté et l'exploitation, ne font qu'un. »

Retrouver la capacité de prendre son temps, de regarder sans but et de concentrer son attention sur l'ici et le maintenant, constitue une forme de rébellion et un exercice de liberté.



Motivation personnelle

Ce projet est l'expression d'une prise de conscience, et il est également un défi photographique, celui de faire face aux nombreuses contraintes imposées par la situation inédite dans laquelle nous plonge le confinement :

Comment représenter le flux de ce temps qui semble s'être arrêté ?

Comment renouveler notre regard pour pouvoir continuer à photographier les mêmes sujets – banals, quotidiens – jour après jour pendant une durée indéterminée ?

Paradoxalement, ces contraintes apparentes nous permettent d'échapper au joug de la dispersion qui fragmente notre attention quotidienne. Ce qui semble limiter, libère : quand les obligations de l'activité instrumentale, orientée vers la productivité, tombent, un temps nouveau, ouvert à la création, apparaît.





Projet d'exposition

L'exposition se déroule dans deux espaces conceptuels distincts.

Le premier accueillera une installation audiovisuelle photographique, pièce maîtresse de l'exposition :

marcosdezeuze.com/tiempo.mp4

Cet audiovisuel se compose de deux séries de photographies, toutes prises pendant le confinement, entre le 17 mars et le 11 mai 2020.

La *première série* se compose de 167 photographies qui se succèdent sous forme d'épicycle, ponctuées par le bruit d'une goutte d'eau qui tombe. Elles ont toutes le même cadrage et ont été prises depuis la terrasse de mon domicile, boulevard Jean Jaurès à Nice, deux fois par jour, à 11h et à 15h. Elles montrent le **temps suspendu**.



Projet d'exposition

La *deuxième série*, dont les photographies sont intercalées avec celles de la première, présente des images de la vie quotidienne, prises à mon domicile. Elles montrent le temps retrouvé.

Dans le deuxième espace, plusieurs impressions photographiques d'images de la deuxième série seront exposées, correspondant au **temps retrouvé**.

